

OTIS TAYLOR

Avec Otis Taylor, tout devient paradoxal. Alors que sa musique est un mix de blues "roots", traitant des thèmes comme le meurtre, les s.d.f., la tyrannie et l'injustice, son style personnel est aérien. *"Je suis un tragédien, mais sans inclinaison personnelle vers le malheur"* déclare-t-il, *"J'aimerais gagner assez d'argent pour m'offrir une Porsche."*

Une bonne part du charisme d'Otis Taylor vient de ces traits de caractères à l'opposé les uns des autres. C'est précisément cet élément de surprise qui a fait de lui l'un des artistes les plus incontournables de ces dernières années. En fait, le magazine américain Guitar Player a écrit : *"Otis Taylor est actuellement l'artiste de blues le plus représentatif de notre époque."*

Son instrumentation est unique (il utilise souvent le banjo ou le violoncelle), avec souvent l'addition d'une voix féminine, celle de sa fille ou d'une invitée, et des changements de rythme qui peuvent transformer abruptement une chanson optimiste en une ballade sombre et tragique. Et toujours en filigrane, cet exceptionnel don de "songster", de raconteur poignant qui se fonde sur la vérité et l'histoire, avec des mélodies blues venues aussi bien des Appalaches que du rock psychédélique.

Otis Mark Taylor est né à Chicago en 1948. Après la mort de son oncle, abattu d'un coup de feu lors d'une guerre territoriale de quartier, sa famille partit s'établir à Denver, Colorado, où Otis découvrit le folk blues. Ses parents étaient tous deux des fans avertis; *"J'ai été élevé avec des musiciens de jazz. Mon père travaillait aux chemins de fer et connaissait beaucoup de jazzmen. Il était démocrate et amateur de be-bop."* Sa mère, Sarah, était libérale et avait un penchant pour Etta James et Pat Boone. Le jeune Otis Taylor fréquentait le Denver Folklore Center, où il acheta son premier instrument, un banjo, qu'il prit l'habitude de jouer sur son vélo en se rendant au lycée. Le Folklore Center est aussi l'endroit où il entendit pour la première fois Mississippi John Hurt et eut la révélation du country blues.

Il apprit ensuite la guitare et l'harmonica et forma ses premiers groupes, le Butterscotch Fire Department, renommé par la suite Otis Taylor Blues Band. Après un voyage à Londres, où il joua pendant quelques temps, Otis revint aux USA à la fin des sixties. Son groupe suivant fut le T&O Short Line, avec un jeune Tommy Bolin, qui devait prendre place quelques années plus tard dans la légende en tant que guitariste de Deep Purple, puis en solo. Otis joua aussi avec les 4-Nikators puis avec Zephyr, avant de se retirer temporairement en 1977.

Pendant cette période, il commença une carrière d'antiquaire et devint accessoirement l'entraîneur d'un team de cyclistes professionnels qui se classa 4^{ème} aux championnats nationaux américains et reste célèbre dans les annales sportives en raison de la présence dans ses rangs des deux meilleurs coureurs afro-américains de l'époque. Mais sur l'insistance de ses amis et associés, le réticent Otis Taylor revint à la musique en 1995.

Deux ans plus tard, il sortit l'album Blue Eyed Monster sur le label Shoelace Music. Le CD attira l'attention du public blues, marquant l'émergence d'un songwriter qui avait selon ses propres termes, *"la manière de dire quelque chose avec plus d'intensité."* Otis ajoute *"ce disque montre bien comment je commençais à trouver mon propre style. Il y a cette chanson de Noël dont le personnage central tue ses parents. J'atteignais déjà le côté tragique..."*

En 1998, il fut encore plus remarqué avec *When Negroes Walked The Earth* (Shoelace Music), un album rempli de textes politiquement incorrects, avec une instrumentation élémentaire et des vocaux "soulful" que le magazine Playboy décrit comme *"du blues minimaliste dans la lignée de John Lee Hooker"*. Cette fois, les critiques et les fans reconnurent ses talents de raconteur et sa réputation de guitariste/songwriter en fut solidifiée. Pendant l'été 2000, le talent d'Otis lui valut un professorat de compositeur, décerné par le très académique Sundance Institute de Park City, dans l'Utah.

Si les deux premiers albums d'Otis Taylor l'avaient établis dans le monde de la musique, le public le découvrit vraiment avec *White African* (2001, Northern Blues Music), son œuvre la plus directe et personnelle sur l'expérience afro-américaine. Il y évoque le lynchage de son arrière-grand-père et la mort de son oncle, la brutalité rencontrée dans la vie de tous les

jours. Ses chansons explorent sans concessions l'histoire des relations raciales et des injustices sociales. Avec ce disque Otis Taylor avait vraiment trouvé sa voie. Il fut nommé pour quatre W.C. Handy Awards et gagna celui de Meilleur Nouvel Artiste de Blues.

White African commençait tout juste à être distribué lorsqu' Otis écrivit les chansons qui allaient constituer l'album suivant, *Respect The Dead*. Sorti en 2002, le CD lui valut deux autres nominations aux Handy Awards, meilleur artiste acoustique et meilleur album de blues contemporain. Puis en 2003, Otis Taylor défia à nouveau les conventions avec son premier album pour Telarc Records, *Truth Is Not Fiction*. Il s'y consacre à un style entièrement électrique, presque psychédélique, créant un son qu'il qualifie lui-même de "*trance-blues*". Les critiques furent captivés par cette transe puisque le disque reçut d'excellentes chroniques dans USA Today, le New York Times, le Washington Post, et fut voté album blues de l'année par les lecteurs du magazine Downbeat.

Otis enregistra ensuite *Double V*, marqué par ses débuts en tant que producteur, et une collaboration avec sa fille Cassie qui chante et joue de la basse sur l'album. Les magazines Rolling Stone, New Yorker, Blender et la chaîne CNN montrèrent leur appréciation, mais l'accolade la plus significative pour Otis Taylor vint du magazine Living Blues qui lui décerna le titre de meilleur artiste de blues pour 2004. Il sort ensuite son septième CD, *Below The Fold* (2005), centré sur le blues électrique, avec des incursions dans le country blues des Appalaches et le rock psychédélique....

En plus de ses tournées et enregistrements, Otis Taylor dirige un programme de la Blues Foundation dans le cadre de Blues In The Schools. Conçu par sa femme, le programme Writing The Blues, apprend aux écoliers comment composer et écrire le blues. Otis l'anime lui-même dans les écoles et universités, s'adressant directement aux élèves. "*Je commence par leur demander d'écrire ce qui les rend tristes; les peurs, les déceptions, la perte d'un ami ou d'un parent, tout ce qui les touche. C'est étonnant de découvrir ces pépites de sagesse, toutes ces pensées. Ce sont souvent de simples phrases mais elles sont si réelles, si tristes, si vraies et si pures...*" Pour Otis Taylor c'est une opportunité d'entrer en contact avec les autres et de les aider à entrer en contact avec eux-mêmes. Le plus important pour lui est de faire tout ce qu'il peut pour que le blues -la possibilité de partager les expériences de la vie- continue avec la prochaine génération.

Otis Taylor réside à Boulder, Colorado, où il vit avec sa femme et ses deux filles.